

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 8 (1899)
Heft: 50

Artikel: Aus dem Leben eines Hoteliers
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523248>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint am Samstag

Paraissant le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz: 3 Monate Fr. 2.—, 6 Monate 3.—, 12 Monate 5.—

Für das Ausland: 3 Monate Fr. 3.—, 6 Monate 4.50, 12 Monate 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1 spatige Millimeterzeile oder deren Raum. Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt.



Abonnements:

Pour la Suisse: 3 mois Fr. 2.—, 6 mois 3.—, 12 mois 5.—

Pour l'étranger: 3 mois Fr. 3.—, 6 mois 4.50, 12 mois 7.50

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:

7 Cts. par millimètre ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

8. Jahrgang | 8^{me} Année

Organe et Propriété de la Société suisse des Hôteliars

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.



A nos Sociétaires.

Nous avons le vif regret de vous faire part de la perte douloureuse que vient de faire notre Société en la personne de

Monsieur P. Franz-Garré Propriétaire de l'Hôtel des Palmiers à Montreux.

En vous donnant connaissance de ce qui précède, nous vous prions de conserver un souvenir bienveillant de notre défunt collègue.

Au nom du Comité: Le Président: J. Tschumi.

Mitglieder-Aufnahmen. Admissions.

Hr. M. Zurbuchen, Rosenlauibad b. Meiringen 70

Souhais de Nouvelle-Année.

Depuis nombre d'années nos sociétaires se sont accoutumés à se libérer de l'usage cérémonieux des félicitations du Jour de l'An moyennant le versement volontaire d'un montant quelconque à l'Ecole professionnelle.

Les noms des donateurs seront publiés dans l'Hotel-Revue et ces derniers peuvent, grâce à leur subsides, se regarder comme exonérés de l'échange de cartes de félicitations à l'occasion du renouvellement de l'année.

Société suisse des Hôteliars, Le Président: J. Tschumi.

Neujahrsgratulationen.

Seit Jahren hat sich unter unsern Mitgliedern die praktische Sitte eingebürgert, sich durch Leistung eines freiwilligen Beitrages an die Fachliche Fortbildungsschule von den ceremoniellen Neujahrsgratulationen zu entbinden.

Die Spender werden in der Hotel-Revue veröffentlicht und betrachten sich diese damit von der Versendung von Neujahrsgratulationskarten entbunden.

Schweizer Hotelier-Verein, Der Präsident: J. Tschumi.

Die Redaktion glaubt im Sinne aller Mitglieder zu handeln, wenn sie in erster Linie diejenigen Herren, die mit so aufopfernder Hingabe als Lehrer ihre Zeit und Kenntnisse in den Dienst der Fachschule stellen, als von den Neujahrsgratulationen entbunden aufzuführt, auch wenn sie nicht noch ihr besonderes Scherlein beisteuern.

Es sind dies die Herren:

- Tschumi J., Hotel Beau-Rivage, Ouchy. Müller John, Hotel d'Angleterre, Ouchy. Rasch A., Hotel du Faucon, Lausanne. Schmidt J. A., Hotel Beau-Site, Lausanne.

Bis zum 2. ds. eingegangene Beiträge:

- Hr. Erne, M., Hotel Schrieder, Basel Fr. 10. Flück C., Hotel Drei Könige, Basel Fr. 20. Otto P., Hotel Victoria, Basel Fr. 20.

Vom 2. bis 9. Dez. eingegangene Beiträge:

- Hr. Berner F., Luzern Fr. 10. Bon A., Hotel Rigikaltbad Fr. 15. Cattani Ed., Hotel Titlis, Engelberg Fr. 20. Cornaz & Cie., Lausanne Fr. 10. Egli A., Hotel Waage, Baden Fr. 10. Eisenmann C., Hotel Prinz Carl, Heidelberg Fr. 10. Geleisenkirchen A., Hotel Bernerhof, Basel Fr. 10. Frau Wwe. A. Hirschi, Hotel Interlaken, Interlaken Fr. 10. Hr. Oschwald M., Hotel Strela, Davos-Platz Fr. 10. Liechtenberger C., Hotel St. Georg, Interlaken Fr. 10. Saft R. B., Grand Hotel, Baden Fr. 20. Seiler J., Hotel du Glacier du Rhône, Gletsch Fr. 20. Spatz J., Grand Hotel de Milan, Mailand Fr. 20. Sutter Th., Gd. Hotel Chaumonts/Neuchâtel Fr. 10. Zähringer Ad., Hotel des Balances, Luzern Fr. 15.

Vom 9. bis 16. Dez. eingegangene Beiträge:

- Hr. Balli & Cie., Grand Hotel, Locarno Fr. 20. Baltschwieler Ed., Hotel Central, Zürich Fr. 10. Balzer P., Hotel Métropole, Mailand Fr. 20. Bossard-Ryt, Kurhaus Felsenegg, Zugerberg Fr. 10. Bertolini L., Hotel de l'Europe, Milan Fr. 10. Christen E., Basel Fr. 20. Döpfner J., Hotel St. Gotthard, Luzern Fr. 20. Elkes A., Grand Hotel Bellevue, Neuchâtel Fr. 20. Elwert P., Hotel Grande Bretagne, Mailand Fr. 20. Ettenberger G., Hotel Montfort, Bregenz Fr. 20. Gerhig H., Hotel Byron, Villeneuve Fr. 20. Golden H., Hotel Schwert, Zürich Fr. 10. Hauser Gehr., Hotel Schweizerhof, Luzern Fr. 20. Kraft & Söhne, Hotel Bernerhof, Bern Fr. 20. Kunz J., Hotel Bon Port, Territet Fr. 20. Mathis C., Hotel de la Ville de Paris, Strassburg Fr. 20. Müller G., Rest. Bad, Bahnhof, Basel Fr. 5. Neuhard J. A., Hotel Continental, Montreux Fr. 10. Oelschläger W., Hotel Stadthof, Zürich Fr. 10. Oesch J., Hotel Jungfraublick, Interlaken Fr. 20. Osswald & Cie., Hotel Bellevue, Bern Fr. 20. Pohl F. A., Hotel Bellevue, Zürich Fr. 15. Riedel A., Grand Hotel du Lac, Vevey Fr. 10. Ruchti Ed., Hotel Victoria, Interlaken Fr. 20. Sailer Ch., Hotel de la Poste, Genève Fr. 10. Schmuck P., Grand Hotel Axon-Fels Fr. 15. Stettler G., Hotel de la Gare, Biel Fr. 10. Société de Conserves alimentaires, Saxon Fr. 20. Hr. Sutter C., Direktor, Hotel Quirinal Rom und Hotel Rigikaltbad Fr. 10. Wehrle G., Hotel Central, Basel Fr. 5.

Summa Fr. 685

A propos du

Mouvement des Etrangers en Suisse.

Nous tirons du Journal des Etrangers de Montreux ce qui suit:

C'est un délicat, un redoutable problème que celui du développement ou de la diminution de notre clientèle étrangère.

Il serait puéril de croire qu'il suffit de consulter les données de la statistique pour obtenir une réponse satisfaisante.

La statistique peut bien nous renseigner sur le nombre de nos hôtes, et encore y a-t-il bien

des réserves à faire. Ainsi, les visiteurs qui vont et viennent, quittant une station pour y revenir peu de jours après, ou un hôtel pour en occuper un autre, grossissent le chiffre des arrivées d'une façon trompeuse. Mais, si la quantité peut être déterminée avec une certaine approximation il en est autrement de la qualité.

Sommes-nous en progrès? Y a-t-il au contraire recul?

C'est ce qu'il importerait beaucoup de savoir, pour rechercher, le cas échéant, le remède, si décidément un déficit est constaté.

Celui qui étudiera et résoudra ce problème d'une façon sérieuse s'acquerra des titres solides à la reconnaissance, non seulement des hôteliers, mais aussi des nombreuses personnes de toutes professions que l'industrie des étrangers fait vivre.

En attendant cette étude, voici l'opinion d'un homme expert en la matière, que cite un organe dans lequel nous n'allons pas généralement chercher nos inspirations, mais qui ne laisse pas de soutenir parfois aussi de justes idées, nous avons nommé le Genevois.

Nous reproduisons ce fragment sans autres commentaires:

„Il faut se faire à l'idée que la Suisse tend à perdre si elle n'a pas déjà perdu la situation de pays pittoresque par excellence. Si sa nature reste belle entre les plus belles, elle a des rivales. La Suède avec ses fjords, devient tous les jours plus à la mode; les distances se rapprochent, le monde devient chaque année plus petit, et la tendance de la classe riche est d'étendre toujours plus le cercle de ses voyages. Pour ne parler que de l'Europe, on préfère la Norvège à la Suisse parce qu'elle est plus éloignée, moins connue, et offre presque plus banale. On commence à faire du Spitzberg une station d'étrangers, et qui sait si dans quelques années, le high-life ne fréquentera pas de préférence les stations d'été de la mer glaciale, qui auront vite fait de se mettre à la hauteur d'Ostende ou Spa.

Quand le Transsibérien sera construit, il ira de Londres à Jakoustsk dans le même temps qu'on mettrait, il y a cinquante ans, pour se rendre à Interlaken, et il y a vingt ans pour se rendre à Berlin.

Cette transformation risque de nous devenir fatale si nous ne nous occupons de doubler l'attrait de notre admirable nature d'autres éléments tirés du confort et de l'agrément des voyageurs.

Nous avons encore beaucoup de visiteurs en Suisse, mais si la quantité reste la même, la qualité diminue; c'est le bourgeois, le petit ménage qui vient chez nous, c'est la classe moyenne qui considère encore un voyage en Suisse comme l'accomplissement d'un rêve: le voyageur opulent, qui paie les gros prix et fait de larges emplettes partout où il trouve quelque chose à son gré, devient chez nous toujours plus rare. Il va plus loin et, s'il s'agit des grands seigneurs, qui entendent assourir toutes leurs fantaisies ce sont les stations belges, c'est Ostende et Spa qui tendent de plus en plus à les centraliser.

Je ne dis pas qu'il faille organiser à Genève ou à Interlaken des casinos et des installations comme à Spa ou à Ostende, en admettant que nous puissions y arriver. Mais il ne faut pas non plus nous laisser distancer; le bon sens consiste à tirer parti de l'expérience pour faire le mieux possible sans exagération, mais sans lésiner, et à ne pas s'isoler de sa génération, autrement elle vous lâche, parce que vous avez besoin d'elle et qu'elle n'a pas besoin de vous.

Hotelbuchführung.

Ein geschätztes Mitglied schreibt uns: „In der 'Wochenschrift', dem Organ des internationalen Vereins der Gasthofbesitzer, sind in letzter Zeit Artikel erschienen, welche die Hotelbuchführung behandeln, und in welchen zum Schluss der Kauf einer darauf bezüglichen Kollektion empfohlen wird. Ohne dieselbe kritisieren zu wollen, da sie aus gründlicher Prüfung seitens des Vorstandes des betr. Vereins hervorgegangen und demzufolge gut sein muss, glaube ich doch unseren Mitgliedern in Erinnerung rufen zu sollen, dass unser Verein an der Landesausstellung in Genf die Schemata einer kompletten Hotelbuchführung ausgestellt hat, welche meines Erachtens praktischer ist, als die soeben empfohlene, zum mindesten für unsere Verhältnisse. An der Ausstellung war dieselbe natürlich in weitgehender Art ausgeführt, das System ist jedoch derart, dass es mit Leichtigkeit für jeden Hotelbetrieb reduziert werden kann. Ich glaube, dass diese Buchführung die einfachste, praktischste und zugleich billigste genannt werden kann.

Anmerkung der Redaktion. Die von unserem Korrespondenten erwähnte Buchführung ist das Resultat eingehender Studien einer vom Verein zu diesem Zwecke ernannten Kommission. Der Fachbericht der Jury sprach damals über diese Buchführung als von einer durch die Praxis bewährte und dürfte es daher die Vereinsmitglieder interessieren, dass dieselbe in unserem Centralbureau aufbewahrt ist und eingesehen werden kann. Auch wird die Firma Naegeli-Weidmann u. Cie. in Zürich, welche die Bücher angefertigt hat, in der Lage sein, mit Vorlagen dienen zu können.

Aus dem Leben eines Hoteliers. Die Wiener „Montagsrevue“ erzählt: „Der letzte souveräne Kurfürst von Hessen-Kassel hatte neben seiner wunder-vollen Gemäldegalerie und seiner Herzensschönen auch einen Kammerdiener, Namens Seyschab, einen Riesenmenschen von dem Schlage, wie die Fürsten in alter Zeit ihnen Bärenmützen oder silberne Helme aufsetzten, sie mit vielen goldenen Tressen behängten und dann zu ihren Leibgarde bestellten. Mit diesem seinem Kammerdiener geriet Seyschab einmal in einen heftigen Streit, der endlich in ganz unfürsichtige Handgreiflichkeiten überging. Da der Kammerdiener Seyschab ungleich stärker war als sein hoher Gebieter, so die physische Argumentation des Knechtes viel nachhaltiger und wirkungsvoller ausgefallen sein, als die Beweisführung des Herrn, so gründlich und ausgiebig, dass der Diener es für geraten fand, alsogleich nach dieser erschöpfenden Auseinandersetzung das Weite zu suchen, was auch das klügste war. Auf dieser Flucht kam Seyschab auch an die Ufer des Lago Maggiore. Hier fand er Ruhe und konnte nach einer neuen Beschäftigung ausschauen. Er erkannte bald die Zukunft des kleinen Orteschen Pallanza und da er einen hübschen Sack harter kurbesischer Thaler mit sich führte ein fürstlicher Kammerdiener in der guten alten Zeit fand ja so vielfach Gelegenheit, zu sparen und zu sammeln — so beschloss er, am Seespitz, in einiger Entfernung von dem immerhin geräuschvollen, Landungsplatze der Schiffe, ein grosses elegantes Hotel zu bauen, das jätziges Grand Hotel Pallanza. Herr Seyschab wurde sehr reicher Mann, sein Haus erfrachte sich eines Weltrafes. Das Erscheinen des Herrn Seyschab wurde aber für den ganzen Ort bedeutungsvoll. Die heimische Bevölkerung lernte durch ihn den Wert ihrer Scholle erkennen, und es entstand Villa am Villa, Klein- und gross, einfach und luxuriös, still und geräuschvoll, wie sie einer suchte. Auch die Fremden zogen her und bauten sich Paläste in Stück und Marmor, vergoldet und bemalt, in neuen und alten Stilarthen. So ward Pallanza eine fröhliche, friedliche Vorstadt zu dem grossen herrlichen Himmel, den man Ita ten nennt. Eigentliche Sehenswürdigkeiten besitzt Pallanza nicht, es hat ja auch keine Geschichte, son-ern verdammt sein Dasein dem verstorbenen Herrn Seyschab, dem es auch auf seinen Gebiete, zwischen seinen Hots, ein Dorskmal in Gestalt einer schönen Marmorbüste errichtete.“